

Bonjour à Chacun,

Je tiens à protester vivement contre ce récit plein de contre-vérités : J'ai moi-même habité à Senones dans cette abbaye que j'ai occupée dix années durant.

Nous occupions l'appartement dont trois des fenêtres sont repérées, les volets fermés de droite étant ceux de la salle de bains, vestige du modernisme installé par les Princes de Salm.

A la place de l'office du Tourisme fonctionnait un magasin d'usine dans lequel nous achetions du "Teepol", premier liquide vaisselle oublié par les Américains, produit qui faisait les mains douces et blanches.

Ah ma bonne dame, c'était autre chose que le "Paic Vaisselle" de maintenant !



Ainsi, pour rétablir toute la vérité historique, sur la photo ci-dessous figure l'entrée de l'appartement où toute notre famille, c'est à dire Papa, Maman mon frère Jean-Pierre et moi-même résidions de 1951 à 1961, hébergés par la famille Boussac, propriétaire des Lieux.

Alors dire que cette abbaye appartenait à Dom Calmet tient de la pure invention. C'est ainsi que l'on déforme l'histoire.

Chaque jour en revenant de l'école de la rue de la République, j'empruntais une partie seulement de ce même escalier dû à Jean Lamour, mais il existait également un escalier de service secret dérobé, lequel nous permettait d'accéder directement à la cuisine de notre appartement. Et choisir entre un escalier emprunté et un escalier dérobé, nous étions honnêtes nous, Messieurs, et avons opté définitivement pour l'escalier dérobé puisque n'appartenant plus à personne.

En rouge, la porte d'entrée qui, à l'époque était en fer forgé. Quel anachronisme, cette porte en alu !!



Voilà, il fallait que ce soit dit !

Autre erreur manifeste : un problème de calendrier. Il est évoqué la protection de l'abbaye par des seigneurs laïcs, ce qui est faux. Mon père était officiellement chargé de l'entretien et de la protection des installations de production de vapeur par justement Marcel Boussac. C'était donc bien Papa qui assurait la surveillance des lieux et non je ne sais quel seigneur anonyme inconnu.

Sur cette photo de l'intérieur de l'Église, tout au fond, à droite (flèche jaune), on distingue nettement le siège épiscopal réservé à Monsieur l'Évêque, siège sur lequel, étant enfant de Chœur, je me suis assis durant un office, par inadvertance certes, mais ce qui a eu l'heur de même faire naître un sourire sur les lèvres des fidèles du premier rang, premier pas vers la béatitude due à la foi.

Voilà le rétablissement historique.



Enfin, pour en revenir à Dom Calmet : Je me dois de reconnaître qu'il a bien accueilli un dénommé François-Marie Arouet, venu incognito lui rendre visite et collaborer à ses œuvres sous le nom de VOLTAIRE en 1753. S'il avait été tout à fait honnête, pourquoi ce pseudonyme, lui qui était anticlérical, et de surcroît hébergé par son Hôte, Dom Calmet ?

N'y a-t'il pas là un certain paradoxe ?

Il a d'ailleurs fui rapidement sa chambre, ma chambre ! qu'il occupait, car lorsque que je suis arrivé, il n'y était plus.

Quand don n'a rien à se reprocher, ... ! Mais je n'en dirai pas plus !!

Allez, à la prochaine.